

Arts et SPECTACLES

LeDroit

OTTAWA-HULL
SAMEDI

30 OCTOBRE
1993

TINTIN ...l'aventure continue

Marthe Lemery
collaboration spéciale

J'avais 8 ans la première fois où je l'ai vu. Ligoté à un mât, il suait à grosses gouttes sous les menaces d'un chef indien prêt à le scalper, l'air de dire «mais qu'ai-je fait bon dieu pour mériter pareil sort». Du haut de mon innocence, je m'étais abandonnée au coup de foudre qui devait suivre et durer un bon cinq ans! À l'époque, j'ai tout lu les livres qui parlaient de lui, j'ai globe-trotté à ses côtés du Pérou au Tibet, et je rêvais déjà de devenir journaliste, juste pour faire comme lui! Ah Tintin, jamais je ne t'ai oublié!

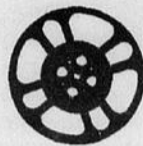
Il a suffi que j'aie un enfant, qu'il apprenne à lire, qu'il tombe un jour sous le charme indéfinissable du premier album de Tintin lu, qu'il s'embarque avec lui pour une aventure au bout du monde ou au fond des mers pour que ma passion refflambe. Et vous savez quoi? Je ne suis pas la seule. Aux côtés des fidèles lecteurs de Tintin âgés de 7-12 ans, se greffe maintenant toute une génération de tintinophiles incapables d'épuiser leur passion, même s'ils ont atteint, ou dépassent les 77 ans.

Au Québec, bon an mal an, c'est plus de 100 000 albums de Tintin qui trouvent preneur sur les tablettes des libraires. Dans le monde, c'est plus de 150 millions, y compris les quelque 55 millions d'exemplaires vendus dans une langue autres que le français. Un fort en statistiques a même calculé qu'il se vend un album Tintin à toutes les 12 secondes, et ce, depuis 50 ans, sans dérouter! De quoi rendre blanc de jalousie n'importe quel éditeur concurrent! Tintin, pour poursuivre sur cette volée de chiffres, c'est 22 albums officiels de 64 pages couleurs chacun, couverture cartonnée et reliure cousue, édités en 45 langues.

Suite page A2

CINÉMA

Impressionnant mais pas inoubliable



Francine
Saint-Laurent
Collaboration
spéciale

Les Français l'attendaient depuis longtemps. En deux semaines, ils étaient deux millions à s'engouffrer dans les salles de cinéma pour venir voir la dernière réalisation de Claude Berri, *Germinal*, une adaptation de l'oeuvre d'Émile Zola.

Et si le film est à grand déploiement, il a aussi suscité de grandes réactions. Le film le plus coûteux de l'histoire du cinéma français repose effectivement sur un bien grand pari: le rôle principal y est joué par Renaud, un chanteur extrêmement populaire, mais qui n'avait jamais joué au grand écran.

Son interprétation du personnage d'Étienne Lantier, le rôle principal du film, en a fait la cible inlassable des critiques français. Des critiques qui furent quelquefois louangeuses, souvent peu flatteuses.

Mais est-ce que le film peut soulever les mêmes passions ici? Loin de la controverse, force est d'admettre que *Germinal* est une oeuvre impressionnante, mais pas inoubliable.

Germinal est une leçon d'histoire. Sous le Second Empire, Étienne Lantier, un jeune chômeur, découvre la misère et l'alcoolisme lorsqu'il devient mi-

neur. Il essaie d'engager les travailleurs dans le «combat socialiste», mais le combat contre la direction des mines tournera mal.

Comme «jeune premier», Renaud joue le rôle principal, celui d'Étienne Lantier. Dans l'ensemble, il tire assez bien son épingle du jeu. Il est vrai que comme comédien, il n'a pas l'aplomb des autres vedettes du film, que ce soit Gérard Depardieu, Miou-Miou, ou Jean Carmet... mais toute l'attention du public se porte tout de même sur lui.

En fait, le jeu de Renaud est inégal. À certains moments, notamment lorsqu'il invite les mineurs de Montsou à s'insurger contre les «méchants patrons bourgeois», il n'est pas du tout convainquant. Et le spectateur a de la difficulté à oublier le chanteur sympathique qu'il est et, curieusement, cela joue pour lui: on a tendance à lui tirer notre chapeau pour sa témérité de s'être lancé dans une oeuvre cinématographique aussi magistrale.

Car les détails historiques, dans *Germinal*, sont réellement remarquables, plus précisément dans les scènes du bal du «Bon Joyeux» où les activités foraines sont délectables. De plus, la série de tableaux picturaux des rues cloaques du village, des champs de labour est



Miou-Miou Méconnaissable dans le rôle de la Maheude, elle est bouleversante.

d'une grande beauté.
L'adaptation de l'oeuvre de

Zola par Berri et sa soeur Ariette Langmann n'est pas mauvaise, même si les dialogues demeurent un peu trop littéraires. Il est étonnant d'entendre des ouvriers analphabètes posséder une verve aussi impressionnante!

Même si la distribution du film est imposante, les vraies vedettes du film sont, finalement, les figurants. Claude Berri a sélectionné parmi les chômeurs, les étudiants et les mineurs du Nord de la France quelque 2800 personnes qui ont joué ces rôles secondaires. La démarche moribonde de certains, les traits cadavériques d'autres inondent les images.

Quant aux autres têtes d'affiche, le bilan est aussi partagé: Gérard Depardieu n'est pas remarquable, mais Miou-Miou est

bouleversante dans la peau de la Maheude. Sans aucun artifice et maquillage, Miou-Miou joue le rôle d'une femme de mineur au visage ravagé par la misère. Gonflée d'orgueil, la Maheude ne courbera pas aisément l'échine pour sauvegarder le peu de fierté des siens.

Claude Berri a voulu que *Germinal* soit en quelque sorte un film politique. Si les spectateurs se sont effectivement laissés entraîner à la réflexion, à s'interroger sur la condition des ouvriers qui sévit encore de nos jours, ce film aura accompli sa mission. Mais il est ironique que, pour montrer la grandeur des travailleurs exploités et pauvres, il ait fallu recourir à de grands, très grands moyens pour ressusciter notre mémoire collective.



LES
RENDEZ-VOUS
DE LA NOUVELLE
CHANSON

5
jours
de célébration
de la chanson
française
3 au 7
novembre
1993

25 \$
5 spectacles
ou 8 \$ par soir
Maison de la culture de
Gatineau
Réservations:
(819) 243-2525

Le mercredi 3 novembre à 20 h

SYLVAIN LELIÈVRE

Joël Barret (France)

Le jeudi 4 novembre à 20 h

GENEVIÈVE PARIS

Gaston Mandeville

Bundock-Lanoie

Finale du concours

« TOUT NOUVEAU TOUT SHOW »

catégorie GROUPE

Le vendredi 5 novembre à 20 h

PLUME LATRAVERSE

Tasquin contre Trouble (Belgique)

Pois Z'ont rouges

Finale du concours

« TOUT NOUVEAU TOUT SHOW »

catégorie INTERPRÈTE

Le samedi 6 novembre à 20 h

NELSON MINVILLE

Marie-Claude de Chevigny

Carine Karkour

Finale du concours

« TOUT NOUVEAU TOUT SHOW »

catégorie AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE

Le dimanche 7 novembre à 20 h

SOIRÉE DE CLÔTURE

MICHEL RIVARD

Denis Rainville

Proclamation des lauréats du concours

« TOUT NOUVEAU TOUT SHOW »

**DON
WRIGHT**

1931 - 1988

une rétrospective

La nature est
complexe,
terrifiante et fragile,
selon l'un des plus
éminents artistes
de Terre-Neuve.

Musée des beaux-arts
du Canada

5 novembre 1993
30 janvier 1994

Exposition organisée et
mise en tournée par
The Art Gallery, Memorial
University, Terre-Neuve

Musée des beaux-arts National Gallery
du Canada of Canada

Canada

Une initiative de CBOF 90,7 FM, la radio de Radio-Canada en collaboration avec
Communication-Québec, Hydro-Québec, la Maison de la culture de Gatineau